

[Texte]

Negotiation is the only way to achieve a just solution. Economic sanctions are the incentive to negotiate. They eliminate the benefits of aggression and they eliminate any ability of Iraq to gain from having taken over Kuwait. They actually cost Iraq every day that it continues to occupy Kuwait. So the incentive to get out of Kuwait goes up over time.

There are various figures of what Iraq is losing every day because of the sanctions. I do not know which is correct, but one figure that has come from the Department of External Affairs is \$100 million a day. That is probably about right. It is an awful lot of money. It is a continuing and growing incentive for Iraq to get out of Kuwait. It may take time, and that is a tragedy for the people of Kuwait, but the tragedy of the people of Kuwait started a long time ago when we started selling weapons to the people of the Middle East, and that tragedy will be even worse if we use those weapons to kill the people of Kuwait.

Our two goals in this circumstance should be to look after the welfare of the people of the region as best we can and to deter future aggression around the world. In both cases, the sanctions route is preferable to war.

It is difficult to be optimistic about the chances of peace at this time, but there is still a chance and the Canadian government should be taking this opportunity to work as hard as possible to avoid war. In any case, it should not participate in one. It should withdraw the Canadian forces from the region if such a war starts, and we should be prepared to work for peace and justice in the region after the war ends, if one takes place. We are still going to have to deal with the issues of negotiation and eliminating arms from the region, controlling arms, and so forth that we would deal with now if we were taking the sanctions option. All these things will have to continue in the future. Canada should be prepared to do that.

Right now, we should be trying our hardest to prevent a war. Thank you.

Dr. Alex Bryans (Canadian Physicians for the Prevention of Nuclear War): Mr. Chairman, I will speak on behalf of Canadian Physicians for the Prevention of Nuclear War, CPPNW, a national organization of about 8,000 medical doctors and medical students who are committed to the prevention of war—not only nuclear war—and are committed to non-violent means to resolve conflict. We are part of an international physicians movement, a quarter of a million doctors, IPPNW.

As physicians, we can talk about possible or probable casualties, the treatment, the initial care, the hospital care in the region and on evacuation, but we do not know and we cannot predict the severity of the casualties during the acute phase or the severity of the psychiatric sequelae that will follow in those who survive. Likely this would be a very severe, disastrous, and possibly prolonged war and the casualties would be of great severity and of great numbers.

[Traduction]

La seule façon d'obtenir une solution juste, c'est d'avoir recours à la négociation et pour encourager les gens à négocier, on doit imposer des sanctions économiques. Il faut éliminer les avantages que rapporte l'agression et empêcher l'Irak de tirer parti de sa conquête du Koweït. De fait, chaque journée d'occupation de plus devrait coûter davantage à l'Irak, de façon à lui faire renoncer à cette conquête à la longue.

Les sanctions imposées à l'Irak se traduisent par des coûts quotidiens qui ont été chiffrés. Comme il y a plusieurs calculs, je ne sais pas lequel est le bon, mais le ministère des Affaires extérieures a parlé de 100 millions de dollars par jour, et c'est probablement le bon chiffre. C'est là une somme considérable qui devrait à la longue encourager l'Irak à quitter le Koweït. Cela prendra peut-être du temps, c'est une situation tragique pour les gens du Koweït, mais cette tragédie ne remonte pas à hier, mais au moment où nous avons commencé à ravitailler en armes les peuples du Moyen-Orient et ce serait encore plus tragique si ces mêmes armes servaient à détruire la population du Koweït.

Dans les circonstances, nous devons avoir deux objectifs, soit de s'occuper de la population de la région de notre mieux et de décourager toute nouvelle agression sur cette planète. Dans les deux cas, les sanctions sont préférables à la guerre.

Il est difficile de se monter optimiste sur les chances de paix en ce moment, mais cette possibilité existe tout de même et le gouvernement canadien devrait faire tout son possible pour éviter la guerre. Même s'il y avait la guerre, le Canada ne devrait pas y participer. On devrait rappeler les forces canadiennes si la guerre se déclenche, l'on devrait être prêt à oeuvrer en faveur de la paix et de la justice dans la région une fois la guerre terminée, si guerre il y a. Il va donc falloir s'attaquer à la négociation et essayer d'éliminer la prolifération d'armes dans la région, assurer un contrôle des armements, et faire le nécessaire et adopter des sanctions. Le Canada devrait être prêt à le faire tout de suite, sachant qu'il s'engage à continuer à le faire à l'avenir.

Pour l'instant, le plus urgent est d'empêcher la guerre. Je vous remercie.

Dr Alex Bryans (médecins canadiens pour la prévention de la guerre nucléaire): Monsieur le président, je représente la MCPGN, Médecins canadiens pour la prévention de la guerre nucléaire, un organisme national auquel adhèrent environ 8,000 médecins et étudiants en médecine déterminés à empêcher toute forme de guerre—pas simplement la guerre nucléaire—et encourager le recours aux méthodes non violentes pour la résolution de conflits. Nous sommes membres d'un mouvement international qui regroupe près d'un quart de millions de médecins, l'AINPGN.

Nous sommes médecins et à ce titre, nous pouvons parler du nombre possible de morts, des traitements initiaux, des soins hospitaliers nécessaires dans la région et au moment de l'évacuation, mais il nous est impossible de prédire combien de morts il y aura pendant la période de crise ni la gravité des séquelles psychiatriques pour les survivants. Il y a de fortes chances que la guerre soit désastreuse et dure longtemps et que les pertes de vie soient énormes.